

HDA ŒUVRES ETUDIÉES EN SVT 2014-2015

Mme BROTTET

<u>Objet d'étude</u>	<u>Domaines</u>	<u>Thèmes</u>
Œuvre cinématographique : Extraits de Bienvenue à Gattaca	Arts du visuel	Arts, états, pouvoir

Bienvenue à Gattaca (Gattaca) est un film américain d'anticipation réalisé par Andrew Niccol, sorti en 1997.

Extraits :

1. 15 premières minutes sur l'usurpation d'identité et les lois génétiques en vigueur sur la fabrication des êtres humains et 32ème minute (fabrication d'un corps valide)
2. Quand la volonté est plus forte que la génétique (16min 40 du film)

Thématiques du film :

- l'eugénisme : L'eugénisme s'appuie sur la croyance que les capacités et les aptitudes humaines sont déterminées par des caractères biologiques transmissibles. L'étymologie du mot signifie « bien naître ». Ce néologisme a été utilisé pour la première fois en 1883 par le britannique Francis Galton.
- L'éthique des sciences
- bio- contrôle et la bio-discrimination: la discrimination devient une science

1 / IDENTIFIER L'ŒUVRE

Complétez les éléments suivants et construisez une phrase pour les présenter le jour de l'épreuve orale.

Nature de l'œuvre : film américain

Titre : **Bienvenue à Gattaca**

Réalisateur : Andrew Niccol

Date : 1997

Genre : film de Science fiction

Thème : Le film est un thriller sur le thème de l'eugénisme

Domaine artistique : cinéma

Principaux interprètes :

- Ethan Hawke (Vincent dans le film : Vincent, enfant naturel, donc au capital génétique « imparfait » et qui rêve de partir pour l'espace)
- Uma Thurman (Irène : employée de la société spatiale de Gattaca)
- Jude Law (Jérôme : être conçu génétiquement parfait et candidat génétiquement idéal, voit sa vie détruite par un accident)

2 / DECRIRE ET ANALYSER L'ŒUVRE :

A. message du réalisateur

Synopsis (= résumé du scénario (= récit, histoire, destinés à être filmés))

Dans un futur proche où la manipulation génétique et la conquête du système solaire sont devenues des éléments de la vie quotidienne et où la perfection se lit dans les gènes, la génétique a pris le pouvoir et classe désormais les individus en deux catégories selon leurs aptitudes physiques et intellectuelles : **les Valides**, à qui sont exclusivement réservés tous les postes de responsabilité, et les **Non Valides** qui sont assignés aux tâches inférieures. Un homme né d'une union naturelle (Vincent) va corrompre le système pour réaliser son rêve : partir dans l'espace. Il empruntera alors l'identité d'un être génétiquement parfait pour se faire admettre à l'académie spatiale de Gattaca.

Que dénonce le cinéaste dans cette œuvre ?

Depuis 1962, la génétique a fait un bond énorme et a permis l'isolement de nombreuses maladies et la compréhension de certaines aptitudes individuelles comme l'endurance, la vitesse, les dons artistiques, etc... Elle évolue actuellement vers un futur où il sera bientôt possible de débarrasser l'humain de nombreux problèmes comme la dépression, la boulimie, l'obésité, les malformations congénitales, ou simplement les varices. (extrait 2 : *Cet enfant est toujours vous, simplement le meilleur de vous*)

"Vous pourriez concevoir de façon naturelle un millier de fois et ne jamais atteindre un tel résultat"

« Il reste déjà suffisamment d'imperfections. Votre enfant n'a pas besoin d'un fardeau supplémentaire »)

Mais quelles seront les conséquences négatives d'un tel bouleversement ? C'est là tout le propos de Bienvenue à Gattaca : un enfant conçu naturellement pourrait-il un jour appartenir à une classe inférieure, moins noble, qu'un enfant conçu grâce à la génétique ? Le génétique pourrait-elle remplacer le destin ?

« Avec tout ce que j'avais pour moi, je n'ai toujours eu que la deuxième place. Moi. Alors toi comment peux-tu espérer réussir ? »

Dans Bienvenue à Gattaca, le réalisateur ne veut pas faire une critique totale de la génétique car il y a eu et il y aura des quantités d'application positives de cette science, particulièrement en matière de médecine. Le problème est avant tout une question d'éthique. Comment situe-t-on la ligne qui sépare l'éradication d'une maladie de l'amélioration de l'être humain. Jusqu'où peut-on aller ? Doit-on considérer la myopie ou la calvitie précoce comme une maladie ? Où faut-il s'arrêter ?

Il ne remet pas non plus en cause les fondements d'une société, mais glorifie ceux qui ont le courage d'utiliser toutes les failles de cette société parfaite. On peut chercher à tout maîtriser, il existera toujours une faille. C'est dans cet espace qu'évolue notre héros, bien décidé à ne pas jouer avec le génome qui lui a été distribué et à modifier la répartition des chances qui ont été attribuées à chacun dès la naissance.

B. Les codes de la science fiction

Bienvenue à Gattaca est un film de science-fiction qui n'utilise pourtant pas les codes du genre : les effets spéciaux, les objets et les décors futuristes, voire extravagants, ne sont pas utilisés.

Un choix qui nous fait prendre conscience de manière plus évidente que ce film n'est finalement pas si utopique que cela et situe alors le film dans une réalité proche, où tout ce que l'on voit est transposable aujourd'hui, des décors jusqu'aux réflexions sur les dangers et les limites de la génétique moderne.

1. Des décors impersonnels où tout le monde peut se projeter : les voitures (bruit futuriste mais carrosserie rétro) la cité (longs couloirs et immenses espaces impersonnels), les courbes de la cité (nombreux éléments visuels rappellent la symbolique de la double hélice de l'ADN, comme l'escalier de forme hélicoïdale de l'appartement de Jérôme.



2. La couleur ocre du film : la couleur plutôt jaunie de l'image. Malgré la perfection de Gattaca, la propreté et les mesures prises pour éliminer toute imperfection, cette couleur permanente est un véritable contraste, en opposition avec le film même.
On peut y voir la volonté de montrer que malgré le contrôle matériel des événements, la société n'est pas si "propre" et parfaite qu'elle souhaiterait le démontrer
3. Des personnages déshumanisés : Gattaca est peuplée d'êtres anonymes, canalisés, surveillés, contrôlés, qui se croisent, silencieux et indifférents, en simples exécutants dociles des tâches sociales.

Leurs regards sont inexpressifs, leurs visages impassibles, comme vides de toute émotion, leurs attitudes toujours dans la retenue.

Uma Thurman au physique et au chignon parfaits et sans le moindre défaut est ainsi un choix judicieux pour illustrer la volonté de perfection dont ont fait preuve ses créateurs, ses parents.

Les personnages sont alors réduits à l'état de produits « commandés » par leurs parents et à leurs seules fonctions utilitaires, où l'individu disparaît totalement au profit de la société.

C. Analyse d'une scène clé du film : lorsque la volonté est plus forte que la génétique

Cette scène se déroule ici durant l'enfance des deux principaux protagonistes. C'est l'une des seules scènes où nous pouvons apercevoir la Nature. Cette Nature est représentée de manière très mouvementée : le bouillonnement des vagues sur la plage, de l'eau, les drapeaux agités par le vent... tout n'est qu'agitation, flou et désordre, toujours en contraste avec Gattaca, cité lisse et stricte où chaque instant est planifié, où tout est étudié et rien n'est laissé au hasard, rien ne dépasse.

Vincent comprend que malgré les statistiques inscrites dans son sang à la naissance, rien n'est écrit et tout est possible. Il comprend alors que la volonté est la clé de la réussite et que cette volonté est bien plus forte que les gènes que l'on porte en soi.

Une scène qui rappelle ainsi que la génétique ne peut pas déterminer un être, sa personnalité, sa place dans la société et son avenir, car ce serait renier l'individualité de chacun.

C. les grands thèmes abordés

1. L'eugénisme dans l'histoire :

l'eugénisme tire sa légitimité des rapports qu'il entretient avec la science. Il peut ainsi être considéré comme une « idéologie scientifique »

Durant la Révolution industrielle, le mouvement d'urbanisation et de prolétarianisation de la population la plus pauvre inquiète les élites. Les maux sociaux et sanitaires qui se multiplient dans le Royaume apparaissent comme autant de manifestations de la contamination de l'espèce humaine par les tares congénitales véhiculées par les populations les plus pauvres. Les scientifiques britanniques expliquent que les individus les plus pauvres, conçus comme naturellement inférieurs pourraient se reproduire en plus grand nombre et donc dépasser le nombre de représentants des classes sociales aisées qui cumulent les caractéristiques physiques, intellectuelles et morales les plus hautes.

Mais l'eugénisme apparaît aussi avec l'obsession pour le culte du corps parfait. Le nazisme envisagea même de porter ce principe à son extrémité, en réfléchissant à une législation qui conduirait à l'élimination des prisonniers de droit commun les plus laids.

2. L'éthique des sciences

« J'appartenais à une nouvelle sous-classe, qui n'était plus déterminée ni par le statut social ni par la couleur de la peau. Nous avons maintenant fait de la discrimination une science » Vincent

Le film est basé sur une citation du prix Nobel de médecine James Watson, qui a reçu le prix en 1962 avec Wilkins et Crick : "Nous avons longtemps pensé que notre futur était dans les étoiles, maintenant nous savons qu'il se trouve dans nos gènes ". Ces trois Nobel sont ceux qui ont découvert la double hélice de l'ADN dont la symbolique se retrouve dans le film au travers de l'escalier hélicoïdal de l'appartement de Jérôme Eugene Morrow.

Bienvenue à Gattaca, alimente donc un véritable débat sur l'éthique des manipulations génétiques : à Gattaca, tout défaut physique est éliminé avant la naissance. Aujourd'hui grâce aux nouvelles technologies comme l'échographie, les malformations peuvent être détectées dès les premiers mois de grossesse. Ainsi, la trisomie de l'embryon peut être rapidement connue et les futurs parents ont déjà le choix et la possibilité de continuer la grossesse ou pour la femme enceinte, d'avorter... Mais quelles seront les conséquences négatives d'un tel progrès ? La question se pose. « Bienvenue à Gattaca » est là pour mettre en évidence les dérives possibles de l'avancée de la science.

3. Le bio-contrôle ou la bio discrimination



Bien que cela soit officiellement interdit, entreprises et employeurs recourent à des tests ADN discrets afin de sélectionner leurs employés. A Gattaca, la discrimination se fait sur la base d'une simple analyse d'urine. Une telle dérive est-elle réellement envisageable pour les années à venir où est-ce uniquement du domaine de la fiction.

En France, la question de l'eugénisme est traitée par le code pénal : Article L 214-1 : « Le fait de mettre en œuvre une pratique eugénique tendant à l'organisation de la sélection des personnes est puni de trente ans de réclusion criminelle et de 7 500 000 euros d'amende ».

Actuellement cependant il y a des obligations de dépistage (visites prénatales obligatoires) et des facilités légales et l'encouragement à l'avortement lorsque l'enfant à naître présente des malformations : il s'agit manifestement de pratiques eugénistes, qui ne posent pourtant pas de problèmes car elles présentent « un confort » à soi-même et à sa progéniture.

Ce film n'est bien évidemment pas le seul à s'interroger sur le biocontrôle et l'impact négatif considérable que pourrait avoir l'eugénisme sur les sociétés futures : le nombre croissant de films traitant du sujet traduit une réelle inquiétude des cinéastes, reflétant celle de la société en général

2 / METTRE EN RELATION AVEC D'AUTRES OEUVRES:

1. Sur l'eugénisme : Tomorrow's Children (1932) de Crane Wilbur : Aux Etats-Unis, la propagande Hollywoodienne a diffusé massivement le film « Tomorrow's Children » pour légitimer la campagne eugénique de stérilisation de la population

Une jeune femme souhaite épouser son petit ami et fonder une famille, mais parce que sa propre famille a été jugée « défectueuse » par les autorités sanitaires de l'Etat - ses parents sont des alcooliques paresseux qui continuent d'avoir des enfants, et plusieurs de ses frères et sœurs ont des problèmes de santé mentale – un tribunal lui ordonne de subir une stérilisation de telle sorte que les gènes défectueux de sa famille ne puissent être transmis à d'autres enfants...

2. Sur le contrôle total de la société : 1984 (Nineteen Eighty-Four) est le plus célèbre roman de George Orwell, publié en 1949 et le film de **Michael Anderson :** Manipulant et contrôlant les moindres détails de la vie de ses sujets, Big Brother est le chef spirituel d'Oceania, l'un des trois Etats dont la capitale est Londres. Le bureaucrate Winston Smith travaille dans l'un des départements. Mais un jour il tombe amoureux de Julia, ce qui est un crime. Tous les deux vont tenter de s'échapper, mais dans ce monde cauchemardesque divisé en trois, tout être qui se révolte est brisé.

3. Sur le contrôle total de la société et les modifications génétiques : The Island (2004) de Michael Bay

Une immense colonie souterraine où la vie est étroitement surveillée et régie par des codes très stricts. Le seul espoir d'échapper à cet univers stérile est d'être sélectionné pour un transfert sur une île, qui serait le dernier territoire à avoir échappé à la catastrophe écologique qui ravagea la planète quelques années auparavant et en rendit l'atmosphère à jamais irrespirable... Un membre de la colonie s'interroge cependant sur le sens de sa vie et les restrictions faites à sa liberté. Poussé par une curiosité tenace, découvre bientôt l'atroce vérité.... Que lui et les centaines de « survivants » sont des clones de personnalités riches et célèbres et qu'ils sont des « polices d'assurance » et s'ils sont tirés au sort, les gagnants meurent pour se faire prélever leurs organes.



